

## ESPRIT DE CONTRADICTION



Romulus — Est-ce que ces chars urbains ne vont jamais plus vite ?  
Rémus. — Oui ; souvent. Chaque fois que l'on court à près.

riage, l'énergie que tu montres pour obtenir de ta mère un chien ou un cheval.

— D'abord, c'est beaucoup plus difficile.

— Si tu te laisses dire des choses comme ça pour me les répéter, ne parlons plus de rien.

— Tu me demandes ce que dit ma mère ; je te réponds ce que dit ma mère. Voilà tout.

— Enfin, de tout cela il résulte que si mon père manque son élection, tu ne m'épouses pas ?

— Si tu t'obstines à ne rien comprendre, dis-le. Puisque c'est ma mère !! Elle en dit même bien d'autres. Elle assure que ton père.

— Eh quoi ? mon père ?

— Oui, ton père ne remettrait le mariage après le scrutin que pour hausser ses prétentions à la mesure de son succès ; que pour exiger de ma mère une dot.

— Tais-toi... Tu as l'air de croire plus que tu ne dis et tu en dis plus que tu n'en devrais même croire. Trois ou quatre fois tu aurais pu brusquer les choses ; nous serions mariés depuis longtemps. Tu es préféré ménager toutes leurs susceptibilités aux dépens de la mienne, pour ne pas t'attirer d'ennuis. Tu n'es qu'un égoïste. Mère me l'avait bien dit.

— Hélène, tu m'agaces. Je m'en vais. Il vaut mieux qu'on ne nous voie pas ensemble.

— Allez trembler devant votre mère, allez !

— Z-u-t.

— Ah !

Le jeune homme sort un peu ému. La petite fille pleure longtemps, longtemps.

Mais voici que sa mère, sa bonne mère à elle, pas l'autre, arrive du fond des salons, criant : "Hélène, Hélène !" et murmurant : "Je suis sûre qu'elle est encore avec Manuel." Elle découvre enfin sa fille.

— Hélène ? Que fais-tu sur cette table ? Tu pleures ? pourquoi ?

— Laisse-moi.

— Oh ! comme elle pleure, ma petite fille !

Et la mère se rit à soi-même, devinant bien le sujet des larmes. Cependant, elle insiste, malicieuse, ironique :

— Tu t'es fait mal ?

— Non.

— Tu as mal aux dents ?

— Non.

— Enfin, tu t'es blessée ?

— Mais non.

— Alors, alors, Hélène, c'est le cœur ?

— Je n'ai rien.

— Voyons, Hélène, à ta petite mère, tu peux tout confier ! Le cœur ? hein ? le cœur ? Je com-

prends trop ces souffrances-là !... Hélène ! Écoute moi ! Ces sortes de douleurs diminuent quand on les avoue. Redresse-toi. Esuie tes yeux. Mouche-toi. Raconte-moi... Manuel ?? Ce Manuel !! Vous avez causé ?... Voyons. Dis-moi tout ! Le cœur d'une mère, c'est un peu celui de sa fille... Mais il possède l'expérience en plus... Tu ne veux rien dire ?... Tu pleures toujours ? Tu as du chagrin ? Voilà ce qui arrive aux petites filles qui ne suivent pas leurs mères !

— Si j'avais su, je serais restée avec toi !

— Il a donc été si méchant que cela ?... Comme il est joli de s'aimer ! Ah ! le cœur ! le cœur ! Raconte-moi. T'aurait-il embrassé ?

— Oui... d'abord.

— Comment, d'abord ? Et ensuite ?

— Ensuite, il m'a dit, il m'a dit Zut !

— Ques-ce que ça signifie, il t'a dit... "Zut" à toi !

— C'est sa mère !

— Sa mère, encore ! Tu vas tout me répéter. Je le veux. Les fautes commises dans les affaires de cœur sont très graves. Elles offrent des indices certains auxquels ne se trompe jamais une mère vigilante. Conte moi tout.

— Tu me promets de n'en pas parler à sa mère. Ça gênerait les choses d'une manière irréparable, cette fois !

— Tu sais bien que je garde tout pour moi.

— Ça va très mal. Je l'avais bien dit qu'il ne fallait pas reculer, le jour où il apporta le bouquet de lilas blanc. Il fallait avancer aussi. Vous avez voulu être trop malins, vous avez cru devoir attendre l'élection de papa pour poser vos conditions, pour faire cracher une plus grosse dot à la mère. Eh bien ! elle s'en est aperçue, ils s'en sont aperçus. Ils ne sont pas si bêtes que vous le pensez ; et, maintenant, si je ne lui paraissais pas si jolie, nous serions... fichus !

— Fichus ! En voilà des mots dans la bouche d'une jeune fille ! Où as-tu pris ces manières ? Vraiment, je conçois que tu ne puisses t'attacher personne de convenable. Fichus, mademoiselle, fichus ! ça dépasse tout !

— Ce qui dépasse tout, c'est votre naïveté, la rage de tourner autour du pot, avec des ruses d'Apaches pour les choses les plus simples !

— Ne méprise pas les convenances, Hélène. Une jeune fille bien élevée, des parents qui se respectent ne peuvent pas s'écarter des convenances. Tu aurais voulu, peut-être, qu'on se jetât à la tête de ce garçon ?

— Les convenances. Ah bien ! si je t'avais écoutée, si je n'avais pas laissé Manuel m'embrasser dans les coins, nous piétinerions joliment loin du but... Heureusement qu'avec mes dix-huit ans, je connais un peu mieux la vie, moi ! Après tout, il m'aime, Manuel, et ça l'exaspère d'attendre. A sa place, moi, je me serais lassée d'attendre depuis longtemps.

— Dans ma jeunesse, on ne s'aimait pas ainsi, mais on se mariait. On se chérissait timidement, de loin. On se voyait à l'église, le dimanche. On se rencontrait à la sortie pour s'offrir l'eau bé-

nite. Et quand on causait ensemble, après bien des préambules, c'était avec des discrétions voilées pleines de tendresse émue. On se décrivait ses sentiments. On ne se les prouvait pas. On attendait la communion des cœurs. Cela se passait comme dans un roman, les bons romans.

— Mettons que je n'ai pas de cœur et n'en parlons plus. Pour le moment, Manuel et moi, nous voilà brouillés. On avait par hasard rencontré ce qu'il fallait : un beau nom, une fortune considérable, un garçon plutôt joli, pas très fort, mais bien ; on s'était donné un mal moui pour le convaincre. Il croyait m'aimer et je croyais le tenir ! Avec toutes vos tergiversations, vos convenances du cœur et le bataclan, je reste en plan, moi !... Que vais-je devenir ? Que vais-je devenir ?

— Tu es sotte. Quand ton père tiendra la députation, nous les tiendrons.

— Ah ! si petit père est jamais élu, je te le promets, que nous les tiendrons ! Et ce qu'il me le paiera, lui ! !

Et, dans la glace, Hélène affirme sa résolution en hochant une petite tête blonde extrêmement terrible. Elle tient sa promesse, car son père fut élu.

PAUL ADAM.

(Le Journal.)

ECHO DES DERNIERS EXAMENS  
POUR LA MÉDECINE

Le professeur. — Que feriez-vous dans le cas, où, en faisant la dissection d'un prétendu cadavre, vous vous apercevriez qu'il vit encore ?

L'aspirant. — Je demanderais au sujet s'il lui est agréable que je continue mon opération.

## UNE VILLE FONDÉE EN UN JOUR

Il existe dans le Texas une ville du nom de Mac Grégor, dont la fondation se fit en une seule journée.

Au jour fixé, le terrain se trouvait partagé par lots et l'on y voyait le tracé des places et des rues qui devaient sillonner la nouvelle ville. Chaque lot fut vendu avec une promptitude incroyable et, à la fin de la journée, 422 lots se trouvaient ainsi adjugés.

En même temps arrivaient sur la prairie de grands chariots portant des maisons de bois toutes montées, et chacune de ces dernières se trouvait déposée à l'endroit qui lui était assigné.

Deux mois après, la ville de Mac Grégor renfermait une population de 500 âmes ; et six mois après, un journal y était imprimé.

Ripans Tabules euro the blues.

## LE SECRET DU SUCCÈS



Albert, (brandissant une clef d'horloge). — Papa, tu as fait ton argent à montrer un singe, hein ?

Le papa. — Qu'est-ce que tu dis ?

Albert. — Je le vois bien. Je viens de trouver la manivelle de ta serinette.